



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

La chanson de Lara

Georges Shehadé, le nageur d'un seul amour à la Maison de la Poésie

Molière

THÉÂTRE. Les poètes ont bien de la chance. Par-delà le temps, ils ont des amoureuses. Pour Georges Shehadé, Lara Bruhl est l'une d'elles. La jeune femme, comédienne qui a joué sous la direction de regards très divers, au théâtre comme à la télévision, a cueilli au cœur d'une œuvre attachante et trop mal connue de nos jours, des fragments, des bribes, des pages entières et a composé ce moment de célébration. *Le Nageur d'un seul amour* est le titre de l'ultime recueil que le poète ait vu publié de son vivant. Les délicats prélèvements opérés par la belle Lara pour sa chanson intime viennent des *Poésies*, mais aussi du *Portrait de Jules*, du *Nageur*, bien sûr et aussi du théâtre de l'écrivain, *Histoire de Vasco* ou *La Soirée des proverbes*, entre autres.

Ce spectacle modeste et charmeur - mal-

gré quelques maladresses liées au jeu à deux, un garçon, une fille, qui fait pencher vers trop d'images sentimentales et plates - rend justice à un écrivain très doux, un grand esprit du Liban, une gloire de la francophonie. Il était né en 1905, il est mort en 1989. Il a été lu, joué. Il est entré au répertoire de la Comédie-Française de son vivant, ce qui est rare de nos jours. Il a bénéficié de l'admiration et de l'amitié des plus grands.

Mais Lara Bruhl, aidée par Albert Dichy, qui est le conseiller dramaturgique et par une équipe artistique et technique de premier plan - son de Mikaël Barre et Yan Robin, lumières d'Antoine Gallienne, régie de Laurent Moïse - nous rappelle à point nommé les beautés de l'écriture de Shehadé, la délicatesse de ses sentiments.



Pierre-E. Deliais

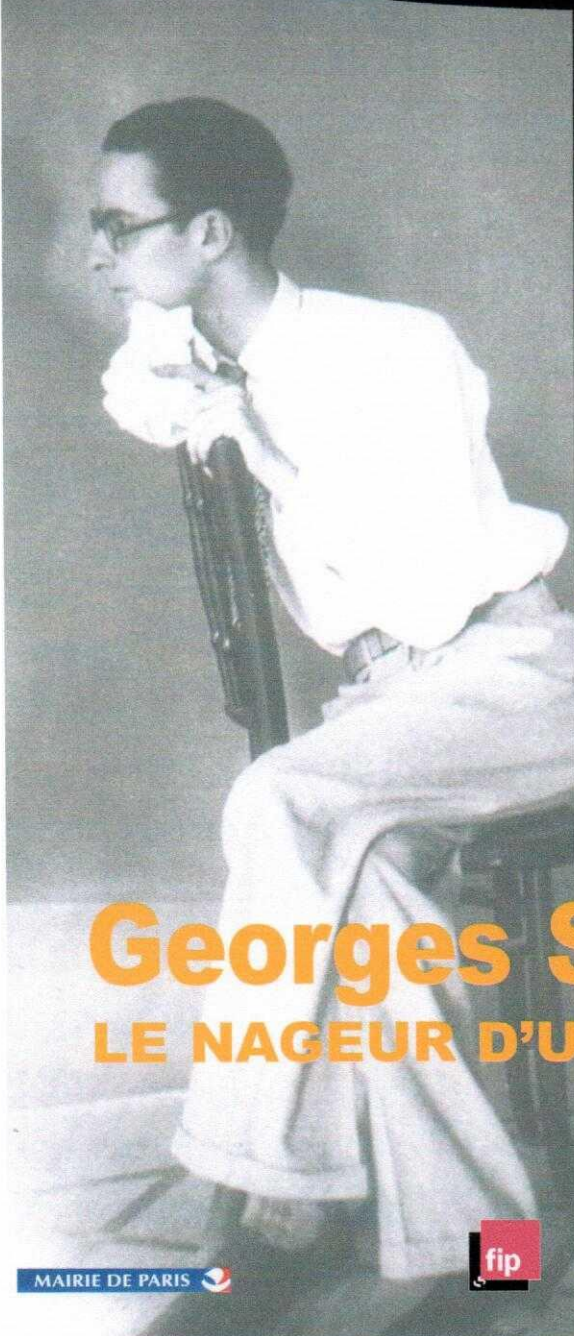
Avec François Négret, bien accordé, Lara Bruhl nous invite au rêve et à la méditation, dans cette petite crypte de la maison de la poésie où l'on est si proche... Et puis elle nous donne envie de relire, sans fin Shehadé et de le faire connaître.

ARMELLE HÉLIOT

■ Théâtre Molière-Maison de la Poésie, à 19 heures le mercredi, à 20 h 30 du jeudi au samedi, à 17 heures le dimanche. Jusqu'au 21 mai. Tél. : 01.44.54.53.00. Editions Gallimard.



THÉÂTRE MOLIÈRE MAISON DE LA POÉSIE



Mise en scène

Lara Bruhl

Conseil dramaturgique **Albert Dichy**

Création sonore **Mikaël Barre**

Assistante à la mise en scène

Valérie Kempeneers

Création lumière

Antoine Gallienne

Avec

Lara Bruhl

François Négret

**Du 19 avril
au 21 mai 2006**

mercredi 19h, jeudi, vendredi et samedi 20h30, dimanche 17h

Georges Schehadé, LE NAGEUR D'UN SEUL AMOUR

MAIRIE DE PARIS

fip

Théâtre Molière - Maison de la Poésie
Passage Molière / 157, rue Saint-Martin
75003 Paris - Métro Rambuteau

Renseignements / Locations

01 44 54 53 00

www.maisondelapoesie-moliere.com

fran
co
ffo
nie
s!

© Archives Georges Schehadé - Imec

DOSSIER DE PRESSE
et
REVUE DE PRESSE

Contact presse : Annabelle Mathieu
Tél : 01 44 54 53 14 – 06 03 84 33 43

LE CANARD ENCHAÎNÉ

173 RUE SAINT HONORE
75001 PARIS

Tel: 01 42 60 31 36
17 MAI 06

(Hebdomadaire)
YK -0011901044-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Le coin coin des Variétés

Georges Schéhadé, le nageur d'un seul amour

POÈTE et dramaturge novateur, le Libanais Georges Schéhadé (1907-1989), malgré le succès de ses œuvres et l'admiration de nombreux artistes tels Breton, Beckett ou Bergman, resta toujours discret. « Le nageur d'un seul amour » est le dernier recueil publié de son vivant, c'est le titre choisi pour cette création qui célèbre une des œuvres les plus attachantes de la poésie francophone. Une œuvre majeure que Lara Bruhl (qui a composé ce florilège) et François Négret, deux comédiens subtils, ont la délicatesse de servir sur le mode mineur dans une partition à deux voix, sans rien en elle « qui pèse ou qui pose ». Ici,

rien de théâtral, c'est comme un coffre oriental qui s'ouvre, exhalant des essences aussi rares que violentes. Les sortilèges de l'enfance, Schéhadé les conjura dans une langue inimitable, les voici restitués, remarquablement éclairés, au sens propre comme au sens figuré, dans cette Maison de la poésie qui décidément mérite bien son nom.

A. A.

● Georges Schéhadé, « Le nageur d'un seul amour ». Mise en scène de Lara Bruhl, avec Lara Bruhl et François Négret, 157, rue Saint-Martin, Paris III^e. Théâtre Molière, Maison de la poésie, jusqu'au 21 mai (tél. : 01 44 54 53 00).

133 RUE DE TURENNE
75003 PARISTel: 01 56 89 91 91
03/09 MAI 06(Hebdomadaire)
YP -0074869769-

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Ciel étoilé
Georges
Schehadé... ★★★

Pour ce spectacle court, le titre intégral, *Georges Schehadé, le nageur d'un seul amour*, est un peu long, mais c'est une façon de placer tout de suite les mots d'un poète injustement oublié et de lui

Lara Bruhl et François Négret dans "Georges Schehadé..."



PIERRE E. DEHAIS

rendre hommage dès l'encre noire de l'affiche. Le spectacle, qui se compose de poèmes et d'extraits de pièces, est un duo où deux acteurs, la magnifique Lara Bruhl et le ténébreux François Négret, jouent comme deux mains qui s'étreignent ou s'éloignent selon les textes interprétés. Amour de la femme, passion des hommes, salut aux autres poètes, mythes de l'Orient: une heure de tourbillon verbal et de chatoisement sensible. Beau comme un ciel étoilé du Sud. G.C.

Montage et mise en scène
de Lara Bruhl.

Théâtre Molière - Maison de la Poésie (3^e). Jusqu'au 21 mai.



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

THÉÂTRE

Les mots étoilés

SCHEHADÉ, LE NAGEUR D'UN SEUL AMOUR
Avec Lara Bruhl, François Négret.

Théâtre Molière,
Maison de la poésie,
tél.: 01 44 54 53 00.
Jusqu'au 21 mai.

On a un peu oublié Georges Schehadé, poète libanais mort en 1989, auteur de pièces étranges et belles dont deux furent jouées à la Comédie-Française. Une jeune actrice qui est aussi metteur en scène, Lara Bruhl, revient à lui avec un spec-

... « *Qui habite les songes ne meurt jamais.* » C'est plutôt du côté du rêve éveillé que Schehadé nous mène. Pour lui, tout est pierre précieuse et émotion simple de la mère et de son fils, le paysage qu'il traverse, la rencontre qu'il fait, l'animal qu'il observe, les étoiles qu'il scrute, l'amour qu'il éprouve... C'est un homme bienveillant qui s'intéresse aux autres. Dans l'un des textes retenus par Lara Bruhl (auteur du montage des

... qui est, évidemment, Jules Supervielle, avec les mots de la plus belle amitié, Lara Bruhl, en robe rouge vif, et François Négret, en homme discrètement élégant de la Méditerranée, jouent les poèmes et les extraits de pièces dans une grande ferveur désaisés. Ils vont, viennent, s'immobilisent entre les spectateurs dans l'une des caves de la Maison de la poésie. Ils sont beaucoup au sol, allongés, comme si le poème devait se dire aussi dans l'inclinaison de la page. C'est un très beau moment.

◆ [théâtre] *Le nageur d'un seul amour*, d'après Georges Schéhadé

A la Maison de la poésie (Paris) jusqu'au 21 mai



L'envie est belle : nous faire redécouvrir le grand poète et dramaturge libanais Georges Schéhadé, exilé à Paris et décédé en 1989. On la doit à l'actrice Lara Bruhl qui compose, à partir d'extraits de son œuvre, un duo enchanteur avec François Négret. Le *Nageur d'un seul amour*, dernier recueil de poèmes de celui qui fut le premier lauréat du prix de la Francophonie, en 1986, donne son titre de ce spectacle joué, tout en intimité, dans l'une des

cave de la Maison de la poésie.

Elle a l'air d'une écolière dans sa robe rouge ; lui a les cheveux tirés en arrière à la manière du poète. Ils sont tour à tour d'éternels enfants ou des amants qui revivent un perpétuel émoi.

Ces deux comédiens magnifiques et passionnés nous emportent, progressivement, dans ce chant, plein de détails anodins qui résonnent, soudain, différemment, éclairés par l'humour de l'insolite, du rêve, de la magie. Schéhadé, malicieux dans ses cabrioles verbales, revient aux plaisirs simples de la vie, de la nature, de la beauté des grands ciels étoilés. Ici un poulailler donne accès à la lune, là on s'assomme avec une queue de violette. Le poète évoque "*l'automne, lorsque gens et vents se plaignent*" et parle du temps en disant "*tout passe ici comme si j'étais l'oiseau immobile*". On se laisse bercer par la voix chaude et ensorcelante de Lara Bruhl, qui s'accorde à merveille à celle de François Négret, douce et d'une étrange sincérité.

Il ne faut pas avoir peur de descendre dans la semi-obscurité de cette cave. La poésie s'y dépose comme un baume qui agit encore longtemps après le spectacle.

Sandrine Martinez
[15/05/2006]

Mots-clés : théâtre, poésie, Liban

■ Repères :

Ce spectacle est présenté le cadre des Francoffonies, le festival francophone en France

A 20h30, sauf le mercredi à 19h et le dimanche à 17h, relâche le lundi et le mardi


Théâtre Molière - Maison de la Poésie

Passage Molière

157, rue Saint-Martin

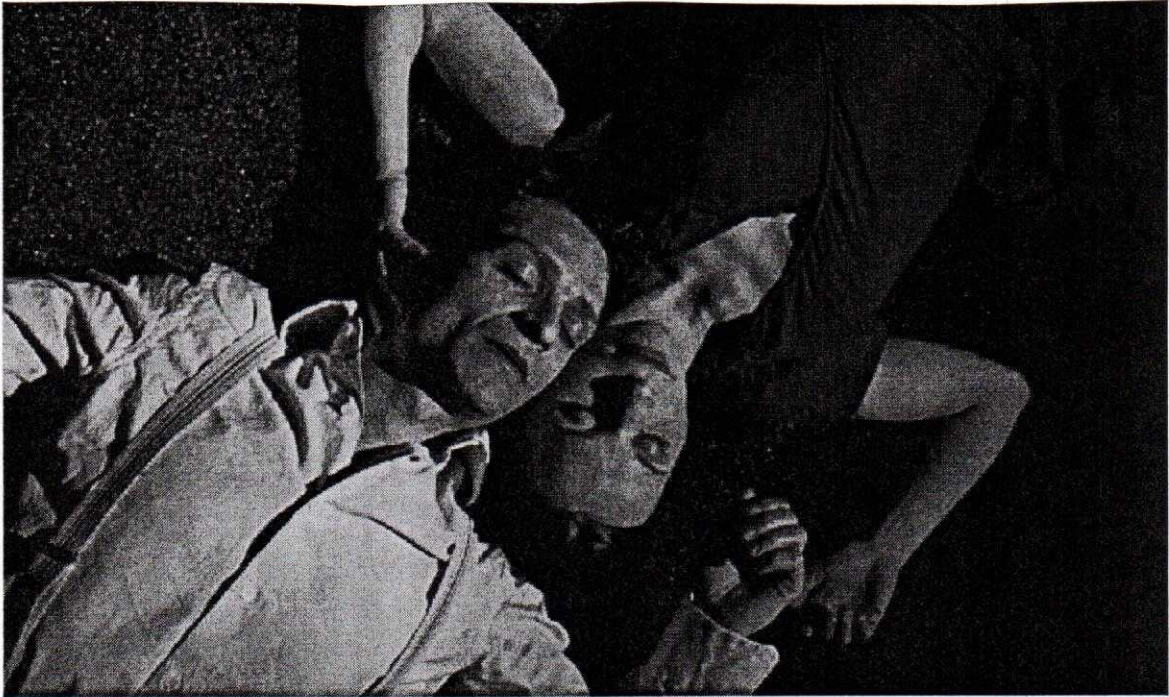
Tél : 01 44 54 53 00

75003 Paris

Site web 

François Négret - Lara Bruhl : Un envoûtant duo ranime la poésie de Schehadé

Goerges Schehadé, nageur d'un seul amour : montage des textes et mise en scène de Lara Bruhl. Avec Lara Bruhl et François Négret, jusqu'au 21 mai à la Maison de la poésie à Paris.



Un pur moment de grâce. Lara Bruhl et François Négret, deux comédiens formidables, nous convient avec ardeur dans les profondeurs de la poésie du libanais Georges Schehadé. Dans un endroit rêvé pour les révélations, une cave ténébreuse de la Maison de la Poésie, à Paris.

Le ton un peu déclamatoire du début prend bientôt celui de la confiance. La balade poétique explore les univers de l'auteur, exilé à Paris et décédé en 1986 : l'humour espiègle, l'ode à la nature, à la vie, au premier amour toujours recommencé, ses pieds de nez au bon ordre des phrases et ses pirouettes imagées ("*Comme en automne lorsque gens et vent se plaignent*"). L'homme fut le premier lauréat du Prix de la Francophonie, et deux de ses pièces de théâtre figurent au répertoire de la Comédie Française.



Et puis il y a les voix de ces acteurs aux allures de grands enfants passionnés. Celle chaude, envoûtante et un peu mutine de Lara Bruhl et celle, d'une étrange candeur, de François Négret, immédiatement identifiable, comme l'était celle de Gérard Philipe. Un acteur que l'on aimerait voir plus souvent, deux fois nominés pour le César du meilleur espoir masculin pour *Au revoir les enfants*, de Louis Malle, en 1988, et pour *De bruit et de fureur*, de Jean-Claude Brisseau, en 1989.

de jardin à cour avec Marie Ordinis

Aller au théâtre, toutes sortes de théâtres, ceux où de jeunes auteurs se sont nommés Ionesco, par exemple. Privilégier les lieux où on est véritablement accueilli pour y partager et prolonger la joie éprouvée, départ d'un bouche-à-oreille. Nous souhaitons le faire écran-à-écran.

Qui êtes-vous ?



Marie Ordinis

Née en Bretagne.
Etudes universitaires à
Rennes, Angers et
Paris. Agrégée de
l'Université. Formation

théâtrale aux cours Tania Balachova-
Vera Gregh et Jean-Laurent Cochet
(1978-1982). Joue des spectacles
poétiques à Paris, en province, en
Angleterre et en Suisse (textes de
Nazim Hikmet, Armand Monjo) et des
pièces du répertoire (Anton
Tchekhov) ou contemporaines
(Robert Poudérou) à Avignon dans le
cadre du festival-off. Effectue des
missions de presse pour des
compagnies amies: Théâtre du
Tourtour pour Agatha de Marguerite
Duras, mise en scène de Michael
Lonsdale, et Astro Folies Show de
Jean Le Couëdic au théâtre de l'île
Saint Louis. Publie des articles et des
nouvelles dans diverses revues et
des recueils poétiques aux Editions
de l'Echiquier, Paris. Deux de ses
pièces: LES MONSTRES DE
VERONE et AUJOURD'HUI ont été
jouées en province et à Avignon-off
(2003-2005). Responsable de la
chronique théâtre au magazine
MONDE & VIE. Membre du comité
de rédaction de la revue littéraire LE
CERF-VOLANT.

[Afficher mon profil complet](#)

24 avril 2006

Georges Schehadé, le nageur d'un seul amour

"Il y a loin
En Asie joliment longue
Le nageur d'un seul amour »

En 1972 Schehadé terminait ainsi son recueil intitulé *Poésies V*, et quatre ans avant sa mort, soit en 1985, paraissait *Le Nageur d'un seul amour*. Lara Bruhl, dont on imagine qu'elle est celle qui «Yeux noirs cheveux noirs/ Et maintenant toutes les beautés de l'ombre / Sur ses épaules» apparaît au poème XIII, a choisi des extraits de pièces et des poèmes de celui qui, après l'Egypte de sa naissance et le Liban de ses ancêtres, n'effectua son premier séjour en Europe qu'à l'âge de 28 ans. Il y avait déjà été salué par les surréalistes, et Eluard. Lara a pour partenaire François Négret qui lui ressemble étrangement, tant il semble, comme elle, découvrir ce qu'il dit à chaque mot, à chaque image, et nous le livre avec une même ferveur âpre. Entre nostalgie, désarroi et cocasserie, l'auteur est à nous, dans l'encens et la brume, entre les vagues, la mer et mort, les oiseaux, les fleurs et l'enfance : « Ô mon enfance ô ma folie ». Mais jamais rien qui pèse ou attriste. Des personnages de théâtre visitent son univers, des animaux, des poules, dont le rêve secret est que le renard un jour soit enfermé et prisonnier d'un monastère. Les comédiens n'ont convié que très peu d'objets ou d'accessoires: un tambour dont ils jouent à peine, un chien en peluche plus vrai qu'un vrai, la voile empruntée à un bateau dont ils se couvrent. Tout est d'autant plus chargé de sens et de symbolique. Allongés sur le sol, s'étreignant soudain, relayés par la musique de Mickaël Barre ou interpellés dans la pénombre par une voix off, ils ont si bien fait leur l'espace de la salle Lautréamont où la proximité avec le public est une exigence des plus hautes, que les spectateurs en ont le souffle court.

Montage du texte et mise en scène: Lara Bruhl
Théâtre Molière, mercredi à 19h, jeudi, vendredi, samedi à 20h30,
dimanche à 17h. Téléphone: 01 44 54 53 00. Jusqu'au 21 mai.

Publié par Marie Ordinis à 18:29



[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Archives du blog

- ▶ 2017 (11)
- ▶ 2016 (26)
- ▶ 2015 (50)
- ▶ 2014 (56)
- ▶ 2013 (75)
- ▶ 2012 (102)
- ▶ 2011 (109)
- ▶ 2010 (132)
- ▶ 2009 (109)
- ▶ 2008 (111)
- ▶ 2007 (121)
- ▼ 2006 (146)
 - ▶ décembre (14)
 - ▶ novembre (25)
 - ▶ octobre (12)
 - ▶ septembre (11)
 - ▶ août (6)
 - ▶ juillet (9)
 - ▶ juin (8)
 - ▶ mai (8)
 - ▼ avril (16)
 - Il est toujours en retard, Monsieur Jean, de P. Au...
 - A court de forme, textes d'auteurs variés
 - Lybert en concert
 - Têtes rondes et têtes pointues, de Brecht
 - Les Années Saint Germain, par Corinne Cousin
 - Georges Schehadé, le nageur d'un seul amour
 - Audiberti et fils, textes de Jacques Audiberti
 - Le Songe, de Strindberg
 - L'école des femmes, de Molière
 - Dieu n'est pas un saint, d'après Marie Noël
 - Doute, de John Patrick Shanley
 - Rodin, tout le temps que dure le jour... de François...
 - Eloge du homard, d'Alexandre Vialatte
 - A la renverse, de Michel Vinaver
 - "A l'accordage!!!!", par Catimini, troupe vocale
 - Rimbaud le fils, de Pierre Michon
 - ▶ mars (16)
 - ▶ février (15)
 - ▶ janvier (6)
- ▶ 2005 (74)
- ▶ 2004 (22)
- ▶ 2003 (3)